

Dans cette dernière page, vous pourrez retrouver tous les mois, la tribune, le carnet, l'actu(alité) et le calendrier de la paroisse.

REGARD SUR



Nous venons de vivre, en direct, le séisme d'Asie. Horrible de voir tous ces cadavres, pour nous qui ne voulons pas voir et veiller nos propres morts. Alors, un élan de solidarité magnifique, une prise de conscience mondiale. Mais écoutons le professeur Gentilini : « Il y a des morts silencieuses. On devrait donner la possibilité aux associations qui travaillent dans le développement durable, de rétablir une équité pour ceux qui sont oubliés ». Ainsi du Darfour ou de Haïti. Alors, sommes nous prêts, avec ces associations, à être sans cesse solidaires de tous ?

Claudine Ramond ■

CARNET

- JANVIER 2005**
- Baptêmes**
- Thérènce Ribbe
  - Louison Foray
  - Fumi Lesne-Akiyama
  - Aliséa Rodrigues
  - Amélie Audebert
  - Valérie Ferri
  - Lelio-Baptisti Ferri
  - Jean-Baptiste Quatravaux
  - Paul Cholet
- Mariages**
- Pauline et Michel Dawance
- Obsèques**
- Yvonne Kaufmann
  - Suzanne Valluet
  - Suzanne Fidry
  - Jean Mignon

**LA CHARITÉ EST TOUJOURS JEUNE**

Tel est le thème du congrès qui réunira à Montpellier, du 15 au 18 avril, les membres des Conférences St-Vincent-de-Paul pour réfléchir à partir de 3 idées-forces qui nous préoccupent tous : 1.mon frère cet inconnu, 2.appelé à partager, 3.bâtir demain.

ACTU

- SEMAINE SAINTE du 21 au 28 mars 2005**
- **Dimanche des Rameaux**  
Messes à 9h, 10h30, 17h (en espagnol), 19h (messe anticipée le samedi à 19h).
  - **Mercredi Saint**  
18h30: Messe chrismale à Notre-Dame-de-Paris.
  - **Jeudi Saint**  
7h30: Office des Ténèbres  
20h: Célébration de la Cène du Seigneur et 1<sup>ère</sup> Communion des enfants du catéchisme.  
Veillée au Reposeoir à Saint Symphorien jusqu'à minuit.
  - **Vendredi Saint**  
7h30: Office des Ténèbres.  
12h15: Chemin de Croix dans les rues du quartier avec les enfants du catéchisme.  
15h00: Lecture de la Passion.  
20h: Célébration de la Passion du Seigneur.
  - **Samedi Saint**  
8h: Office des Ténèbres  
21h: Vigile Pascale avec dix baptêmes
  - **Dimanche de PÂQUES**  
Messes à 10h30, 17h (en espagnol), 19h.
  - **Lundi de Pâques**  
Une seule messe à 12h15.  
**Confessions :**  
- Lundi, mardi, mercredi: 17h à 19h.  
- Jeudi et vendredi: de 16h à 19h.  
- Samedi: de 15 à 19h.

**THÉRÈSE, PETITE OU TRÈS GRANDE ?**

Lisieux, 26 000 habitants, une modeste sous-préfecture. Une basilique monumentale, de style incertain. La statue aux couleurs suaves d'une sainte un bouquet à la main et des pétales de roses sur les pieds. Ou bien, une simple religieuse morte de tuberculose à 24 ans, qui, sur ordre de sa Supérieure, a écrit son autobiographie : "L'histoire d'une petite voie" spirituelle par laquelle on reconnaît sa petite, on attend tout de Dieu. Qui allons-nous reconnaître à Lisieux, l'image un peu mièvre, peu consistante de "la petite Thérèse" ou "le docteur de l'Eglise", qui propose une réponse à la question "Comment la vie de sainteté est-elle possible aujourd'hui ?"

Pour tenter d'y voir clair, saisissons l'occasion. Pèlerinage les 16 et 17 avril. Contactez l'Accueil.

**HALTE SPIRITUELLE**

Créé lors des J.M.J. de 1997, le groupe intergénérationnel désire étoffer son temps d'échange par un temps de prière plus fort. Le groupe de Taizé, de son côté, souhaitait prolonger sa prière par une réflexion. De leur rencontre est né ce temps de prière et d'échange qui s'est appelé "Halte spirituelle".

Ouverte aux paroissiens de tous âges, elle se fait à la chapelle Saint Symphorien le 3<sup>e</sup> mercredi du mois,

- de 20h30 à 21h15, prière paroissiale avec les chants de Taizé,
- de 21h15 à 22h30, pour ceux qui le veulent, échange sur un texte de la prière.

Contact : Janie Le Du, par téléphone : 01 44 07 27 07 janie.ledu@club-internet.fr

CALENDRIER

Chaque semaine	Tous les lundis	18h 19h	Prières à l'église. Atelier de la parole.
	Tous les mardis	19h	Réunion de la Conférence St Vincent de Paul.
	Tous les mercredis	9h à 11h	Catéchisme.
	Tous les jeudis	9h 19h	"Accompagnement 1 <sup>er</sup> emploi". "Table de l'Évangile" avec le Père Lafon.
Tous les samedis	13h	Prières à l'église.	
Ce mois-ci	Mercredi 2 mars	19h45	Réunion comité central J.M.J.
	Lundi 7 mars	19h 20h30	Confirmation : 3 <sup>e</sup> rencontre. Réunion du néophytat.
	Mardi 8 mars	20h30	Réunion du catéchuménat
	Mercredi 9 mars		Journée du pardon.
	Jeudi 10 mars	19h30 14h30 19h	Groupe prière "Notre Dame de vie". "Vie montante". Réunion Chrétiens des Grandes Écoles (CGE)
	Lundi 14 mars	20h30 17h45	Conseil pastoral. Groupe Œcuménisme.
	Mercredi 16 mars	20h30	Conférence du père Trublet.
	Mardi 22 mars	20h30	Halte spirituelle. Catéchuménat.

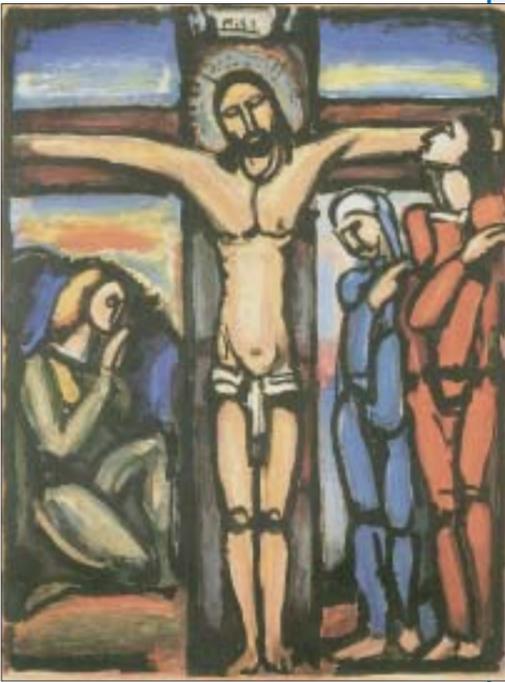
La Lettre de SGP 3, place St-Germain-des-Prés 75006 Paris - 01 55 42 81 33 www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père O. Ribadeau Dumas  
Direction de la rédaction : H. Salord, J. Mingasson et M.-F. Wulfing-Luer  
Réalisation graphique : J.-M. Lavat

Ont collaboré à ce numéro : Père G. Cador, Père O. Ribadeau Dumas, M. Larrat, J. Mingasson, M.-F. Paillard, Odile R., C. Ramond, H. Salord, C. de Saulieu, M.-F. Wulfing-Luer et l'équipe des J.P.

Prêtre, prophète et roi...

Déjà dans le dernier numéro de "La Lettre" les prêtres de la paroisse ont été présentés : d'autres le sont dans ce numéro. Tous ordonnés pour être pasteurs du peuple qui leur est confié, ils ont des missions différentes. Les uns sont davantage au service de la paroisse, d'autres investis dans la Mission étudiante, d'autres dans leurs études et le Père José Luis veille sur la communauté de langue espagnole. Dix prêtres, cela semble beaucoup. Dix prêtres, cela peut faire illusion ! Dix prêtres c'est, de fait, beaucoup quand on regarde la situation de notre Église en France. De vingt mille aujourd'hui, le nombre de prêtres diocésains va passer à six mille environ d'ici sept années ! Et pourtant aucun d'eux ne chôme, je peux vous l'assurer. Cela ne peut que nous interroger. Pourquoi voulons-nous des prêtres ? Que disons-nous du prêtre autour de nous, dans nos familles ? Quelle image avons-nous de lui ? Comment mettons-nous en œuvre notre sacerdoce commun qui nous vient du baptême ? C'est ce sacrement qui fait de chacun d'entre nous un prêtre pour présenter à Dieu le monde, un prophète pour annoncer au monde les merveilles de l'amour invincible de notre Dieu, un roi pour servir les hommes dans leur diversité. En découvrant le visage des prêtres qui sont à votre service, n'oubliez pas que l'Église est un peuple où chacun a sa place et sa mission.



Crucifixion par Georges Rouault, aquarelle 1936.

**Réconciliation**

Temps de mortification, de jeûne, pénitence, et donc confession, rude et obligatoire... ou bien temps d'attente, de préparation à la joie de la Résurrection, de la Réconciliation ? D'autres, mieux que moi, dans ce numéro, vous expliquent ce qu'est cette Sainte Quarantaine et comment cheminer tout au long de ces jours. Je voudrais seulement insister sur la chance que nous avons de pouvoir, pendant ces quelques semaines, nous préparer à la certitude d'être sauvé avec le Christ. Pâques est une fête, c'est la Fête des fêtes. Et pour préparer la fête, on se lave, on se parfume, on se fait beau ; on retrouve ses amis, ses parents, on sourit même à des inconnus, on se réunit, on se réconcilie. Laissons-nous donc réconcilier avec nous-même, avec les autres, avec Dieu. Laissons-nous pardonner, laissons Dieu nous pardonner. Que diable ! Laissons-nous tenter par le Sacrement de Réconciliation!...

Marie-France Wulfing-Luer ■

SOMMAIRE

- VIE SPIRITUELLE**
- Un Carême à l'écoute de Dieu qui nous parle.....p.2&3
  - En chemin vers le baptême, à SGP et à Tokombéré.....p.4
- MISSION ÉTUDIANTE**
- Les Aumoniers de SGP.....p.5
- JEUNES PROFESSIONNELS**
- Les JP sur tous les fronts.....p.6&7
- INFOS**
- Regard sur, Carnet, Actu et Calendrier.....p.8

Père Olivier Ribadeau Dumas, curé de St-Germain-des-Prés ■

# Un Carême à l'écoute de Dieu qui nous parle.

*C'est la montée de l'Église vers Pâques, vers son Seigneur Jésus-Christ, pour être crucifiée et ressuscitée avec Lui. Quarante jours, c'est le temps passé par Jésus dans le désert avant d'entrer dans le vif de sa mission.*

C'est aussi une évocation des quarante ans passés par le peuple juif libéré de l'esclavage égyptien et qui découvre l'Alliance au Sinaï avant d'entrer en Terre Promise. Temps de cheminement et de préparation, ce moment est choisi pour changer notre cœur, avec les hommes et les femmes de notre paroisse qui se préparent à recevoir le baptême dans la nuit pascale.

Lors de l'imposition des cendres, le prêtre dit : "Convertissez-vous et croyez à l'Évangile". La cendre, dans l'Ancien Testament, est symbole du péché et de la fragilité de l'homme, mais aussi d'espérance dans la miséricorde de Dieu. Se convertir, c'est prendre une autre direction, c'est-à-dire jeter un œil sur quelques événements passés de sa vie spirituelle, pour renaître à autre chose. La liturgie commence par un signal du prophète : "Revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux" (Joël 2, 12), car "c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut" (2 Co 6, 2). Puis l'évangile de Matthieu trace trois



*Le Christ transfiguré, école byzantine.*

chemins : la prière, le jeûne et l'aumône "dans le secret". Nous sommes invités à vivre une plus grande intériorité, une intimité avec Dieu, et une démarche commune en partageant la Parole de Dieu dans les "groupes de Carême", selon les textes des cinq dimanches.

Que disent les Évangiles ?

**1 - Tentation de Jésus (Mtt 4, 1-11).** *La Parole de Dieu nous permet de lutter et de vivre.* Avec la fragilité de notre expérience humaine, nous sommes invités à entrer dans la confiance et dans l'adoration. Regardons Jésus combattre les forces du mal par le jeûne et la prière. Il est tenté comme les Saints, comme tout le monde : "J'ai une écharde dans ma chair" dit St Paul. Nous ne sommes jamais contraints de pécher. Dieu peut nous donner les moyens de résister.

**2 - La Transfiguration (Mtt 17, 1-9).** *Ecouter la Parole de Dieu et lui obéir.* La Transfiguration de Jésus manifeste l'intimité qui l'unit à son Père. À Pierre, Jacques et Jean, Dieu

révèle le secret mystérieux de son Fils, qui monte à Jérusalem pour vivre sa passion et sa résurrection. Pour un instant, les trois apôtres voient le Christ glorieux : ils sont témoins. Par notre baptême nous sommes les témoins de la vie de Jésus. Nous sommes invités à contempler le visage de Sa Parole. Le Carême est un temps privilégié de purification et d'illumination qui conduit les catéchumènes à la réception des sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, eucharistie et confirmation.

**3 - La Samaritaine (Jn 4, 5-42).** *La Parole de*

*Dieu nous invite à la conversion.* Jésus révèle à la Samaritaine sa capacité à lui donner une eau vive, comme celle que Dieu fait jaillir par la main de Moïse. Cette eau purificatrice évoque aussi le baptême, symbole et source de vie éternelle. Jésus conduit la Samaritaine à découvrir la vérité sur Lui et sur elle-même. Elle nous représente. Que la Parole nourrisse notre cœur, notre prière et nos actions. Sachons accueillir un cadeau : "le don de Dieu".

**4 - Guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-41).** *La Parole de Dieu nous illumine.* Voir Dieu est impossible, et pourtant c'est bien l'itinéraire proposé à l'aveugle-né. Comme lui, nous avançons à tâtons dans la foi. Jésus nous guide : "Je suis la lumière du monde".

Cette guérison prend du temps, parfois nous sommes aussi dans les ténèbres de nos incertitudes et nous avons besoin de nous laver, de nous laisser conduire pour retrouver la clarté de la foi, pour discerner le moment où les yeux du cœur nous soufflent : "je crois, Seigneur".



*Jésus ressuscite Lazare.*

**5 - Résurrection de Lazare (Jn 11, 1-45).** *La Parole de Dieu nous donne pleinement la Vie.* Anticipant sa propre résurrection, Jésus ressuscite son ami Lazare (Dieu aide), un être humain qui a souffert, qui est passé par la mort. Jésus est bouleversé, il parle de la mort librement, il exhorte ses disciples ainsi que Marthe à croire en Lui, Marie à ne pas désespérer, il prie, confiant, en s'adressant à son Père. Autant d'attitudes (conversion, espérance, prière) que nous devons privilégier. Jésus fait ensuite acte d'autorité : "Lazare, sors". Ce geste a été accompli pour raviver la foi de Marthe et la nôtre : "mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé".

Marie-France Paillard ■

## Le Temps du Pardon

La communion avec Dieu est brisée ou diminuée par le péché. Le pécheur doit revenir de sa conduite mauvaise, se repentir et demander pardon à Dieu et, si possible, aux personnes qu'il a offensées. Un sacrement donne la grâce qui rétablit efficacement cette communion, c'est le "sacrement de la réconciliation". Il est déjà présent dans notre cheminement de carême : "Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu" (2Co 5, 20). Vivons dans un climat de confiance, d'écoute, de vérité la miséricorde du Seigneur et son pardon donné par l'intermédiaire du prêtre. Ce sacrement nous apporte également l'émerveillement... et la joie... M.-F. P. ■

## Quel émerveillement.

Juste après l'une des dernières célébrations du Sacrement de la Réconciliation avec des enfants, une catéchiste me disait « J'étais inquiète car Julien vient de me dire "Est-ce que je peux y retourner" ? Discrètement je lui ai demandé pourquoi. Il m'a répondu "C'est parce que c'est tellement bien !" » Si un jour vous avez le moral au plus bas, venez voir les visages des enfants quand ils ont fini de se confesser. C'est le bonheur ! Depuis des années, dans les différentes paroisses où je suis passé, j'ai constaté avec émerveillement le climat de confiance et de paix qui règne pendant ces célébrations. Mais ce n'est pas tout. Si les chrétiens sont moins empressés à célébrer ce sacrement qu'il y a quelques dizaines d'années, en revanche ils le célèbrent, me semble-t-il, avec une très grande profondeur. Beaucoup commencent par lire un court passage d'Évangile qu'ils ont choisi. En effet, nous ne venons pas célébrer notre péché mais la douce et forte miséricorde du Seigneur. Puis, devant Lui, c'est la vie comme elle est qui se dit, souvent en balbutiant (car la vie ne se récite pas) mais dans la vérité. Je suis toujours admiratif de la confiance des chrétiens qui viennent ainsi. Prêtre, je suis témoin de la confiance que le Seigneur nous fait, témoin émerveillé de la tendresse

de Dieu, et du désir de chacun de se relever et d'être relevé par Dieu dans ce sacrement qu'il a donné à son Église. Si le péché est monotone, l'émerveillement ne l'est jamais ! Ce sont des hommes et des femmes, ainsi que les enfants qui, en se confessant, m'ont appris cette confiance et la profondeur de ce sacrement. Je voudrais simplement les en remercier.

Père Bernard Bommelaer, vicaire ■

## Péché et confession : les questions d'un paroissien.

Le péché, un mot que je déteste et que je ne comprends pas. Comment se définit-il ? Est-il synonyme d'erreur ? Celle-ci n'entraîne pas la culpabilité. Une faute ou une offense, comme il est dit dans le "Notre Père" ? À l'encontre de qui ? De Dieu ? N'est-il pas bien au-dessus de cela ? À l'égard de mes semblables ? Pour le reconnaître et m'excuser auprès d'eux, faut-il recourir à un intermédiaire et à ce mot de péché ? Même question, a fortiori, si c'est envers moi-même. Une faiblesse, une impuissance, un défaut sans conséquence pour autrui sont-ils un péché ? Le "connais-toi toi-même" n'a pas besoin d'un tiers. N'ai-je pas une conscience et l'occasion de parler du bien et du mal sans me mettre en avant. Pourquoi alors la confession ? Jean Mingasson ■

## Rends-moi la joie d'être sauvé.

Il y a une joie profonde à célébrer le sacrement de la réconciliation. Le Seigneur me confie inlassablement "Tu es mon enfant bien-aimé ; en toi, Je mets tout mon amour". Alors, comment refuser un tel cadeau ? Comment se passer du Pardon sans cesse renouvelé ? Le sacrement est à l'œuvre dès ma décision de le célébrer. Le travail, certes difficile, de conversion, le choix d'une parole de l'Écriture qui va éclairer ma vie, l'attente patiente dans la prière humble et confiante sont autant d'étapes qui vont creuser le désir de la rencontre avec le Seigneur. Par le pardon accueilli régulièrement, je rentre dans ce rythme de l'amour divin donné en abondance et je me réjouis parce que le Seigneur me relève à chaque fois. Par ce travail intérieur, mon cœur est façonné par Dieu comme le sculpteur modèle patiemment un objet, l'ajuste, lui donne toute sa beauté unique. Le prêtre, ministre de l'Église, est témoin du travail de vérité et du chemin parcouru. Pécheur pardonné lui aussi, il témoigne à mes côtés de l'amour de Dieu qui est premier. Avec moi, il reçoit la Parole de Dieu qui rythme le dialogue pénitentiel, et, tel l'indispensable compagnon sur la route d'Emmaüs, il est là pour prononcer la parole de miséricorde que j'ai besoin d'entendre et l'accompagner de l'imposition confiante des mains, signe de la venue de l'Esprit de Dieu. Il est là pour célébrer avec moi la joie de me savoir relevé ; en Église, nous célébrons le don de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, le pardon. Ensemble, nous rendons grâce à Dieu. Odile R. ■

# En chemin vers le baptême.

Après l'Appel décisif, le Carême est aussi ce temps de préparation ultime et intense pour les catéchumènes, ces adultes qui seront baptisés lors de la veillée pascale. Témoignages croisés de Catherine de Saulieu, responsable du catéchuménat à SGP, et du Père Cador, prêtre à la paroisse de Tokombéré.

## Être catéchumène à St-Germain-des-Prés, à Tokombéré

Mâtre, où demeures-tu ? Telle est la question qui vient aux lèvres du catéchumène quand il se présente à la paroisse et demande à être préparé au baptême.

À St-Germain-des-Prés, douze adultes sont sur ce chemin dont neuf seront baptisés pendant la veillée pascale. Ils viennent d'horizons très différents : pays d'origine, culture, formation et profession : du Cap Vert au Burkina Fasso, en passant par Singapour et l'Île Maurice ; du juriste au fonctionnaire de police, en passant par la coiffeuse et l'étudiant en grande école. Si leurs univers sont très variés, leur âge est assez homogène cette année : autour de 30 ans. Nous nous rencontrons tous les quinze jours avec le Père Bommelaer et les accompagnateurs. Ce moment d'enseignement, de prière et de partage de nos découvertes mais aussi de nos questions est toujours riche de joies. Récemment nous avons suivi une journée de Jésus dans l'Évangile de St Marc. Je ne résiste pas à l'envie de vous faire partager quelques-unes de leurs réponses à la question suivante. "Que reprenez-vous de Jésus maintenant ?"

- Il ne regarde pas nos péchés mais la foi qui est en nous.
- Il est le messager.
- Il nous libère et nous redonne une dignité.
- C'est celui envers qui on ne peut qu'être sincère.
- C'est celui qui nous invite à la vie..."

Au fur et à mesure de ce parcours Jésus se fait de plus en plus présent et ils entendent maintenant cette demande de Jésus "aujourd'hui je veux demeurer chez toi".

Le temps du carême, après l'Appel décisif, est ce moment de préparation ultime et intense pour accueillir l'Amour total du Christ pour nous, jusqu'à la mort et la résurrection.

Temps intérieur de combat spirituel pour que le Christ puisse trouver la place de déployer en nous son amour. Au long de ces quarante jours, les catéchumènes seront soutenus par la

## et partout ailleurs.



Baptême d'adultes par le Pape.

prière de toute notre communauté et l'Église demande pour eux, au cours des scrutins célébrés pendant la messe des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dimanches de carême, la grâce de boire à la source d'eau vive (Évangile de la Samaritaine), la grâce de voir et de croire (Évangile de l'Aveugle-né) et la grâce de passer de la mort à la vie, libéré du péché (Évangile de la résurrection de Lazare). Prières et grâces que nous pouvons faire nôtres dans notre propre chemin vers Pâques.

Que notre marche de quarante jours avec Ariane, Kervin, Aurélie, Pierre, Boris, Virginie, Christophe, Emmanuelle, Andoni et Morgane ravive en nous le don de Dieu, la grâce de notre Baptême. Le Père a fait de nous des fils et des frères, c'est l'occasion de réfléchir à cette relation, de regarder comment nous la vivons, d'approfondir cet amour et d'entendre le Père nous dire comme au fils et frère aîné : "Toi mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi..."

Catherine de Saulieu ■



En ce début de Carême, à Tokombéré comme dans beaucoup de communautés chrétiennes à travers le monde, la préparation au baptême des catéchumènes prend un nouvel élan avec l'appel définitif des futurs baptisés. Chez nous, même si le nombre de petits enfants baptisés augmente chaque année, nous sommes encore une Église fortement catéchuménale. Nous avons 294 inscrits sur la liste des catéchumènes cette année. Être catéchumène, à Tokombéré comme ailleurs, c'est se préparer à un changement radical. C'est chercher à comprendre en quoi la Parole de Jésus est Bonne Nouvelle. Un catéchumène, c'est quelqu'un qui veut préparer l'avenir à la lumière de la Parole nouvelle, reconnue comme chemin de Vie. Déjà il faisait route avec la communauté chrétienne mais, maintenant, il décide de s'engager personnellement. Il veut laisser "l'ancien" pour s'ancrer dans le "nouveau". Une des dimensions les plus visibles de cette nouveauté se joue au niveau de la fraternité. Ce n'est plus le clan qui est la mesure de cette fraternité. En Jésus, celle-ci prend une dimension universelle. Le catéchumène a compris que Jésus nous révèle notre condition de frère universel (pour reprendre une expression chère à Charles de Foucauld que l'Église va béatifier cette année). Il décide d'en devenir témoin par sa vie. Il n'a plus

peur de laisser ce qui le retient pour avancer, dans la lumière. Pour beaucoup il s'agit d'un formidable saut dans la foi. Il faudra laisser les repères anciens – qui, c'est vrai, vacillent beaucoup actuellement – pour découvrir et "inventer" des repères totalement nouveaux dont l'exigence est parfois très exigeante. Ancrer sa vie sur le Christ est autre chose que d'accomplir un rituel social dont la coquille s'est vidée de son sens.

Depuis bientôt treize ans que je suis à Tokombéré, j'ai vu évoluer les raisons du catéchuménat. Autrefois on pouvait parler d'un catéchuménat que j'appellerais "intéressé" et d'ailleurs "pléthorique" de plus de 900 personnes. Devenir chrétien était directement intéressant parce que cela apportait un mieux-être et un mieux-vivre évident. Aujourd'hui, on a mieux compris que devenir chrétien est d'abord un engagement à la suite du Christ qui donne sa vie. C'est être témoin avec Lui que "Celui qui donne sa vie la trouve et que celui qui veut garder sa vie la perd" (Cf. Luc 9, 24). On passe d'une logique de consommation à une logique de témoignage. Il ne faut donc pas s'étonner que le nombre de "candidats" ait diminué, mais je crois que c'est vraiment au profit d'une qualité d'engagement. Ce qui est vrai ici, à Tokombéré, l'est aussi en Europe et partout dans le monde. Et ce n'est pas parce que "l'ancien" est teinté de christianisme qu'il ne faut pas avoir le courage d'en laisser certains aspects. "Voici que je fais toutes choses nouvelles". Où le Christ nous précède-t-il aujourd'hui ? Quels chemins de vie propose-t-il ? Quels sont les défis que Ses disciples sont amenés à relever ? C'est à ces questions que les communautés chrétiennes vivantes doivent aider les catéchumènes à répondre.

Père Grégoire Cador ■

### Soutien d'urgence

Depuis les événements tragiques de Côte d'Ivoire, J.-Paul et J.-Pierre, originaires de Tokombéré, étudiants en 5<sup>e</sup> année de Pharmacie et en dernière année de Dentaire à Abidjan, ont perdu leurs bourses d'étude. Pour terminer leurs formations et revenir travailler à Tokombéré, ils ont besoin de votre soutien financier. Adressez vos dons à : Association St-Germain / Tokombéré, 3 place St-Germain-des-Prés, 75006 Paris.

## Les Aumoniers de SGP.

Nous poursuivons la présentation des prêtres de la paroisse avec trois aumoniers de la mission étudiante.



Père Emmanuel Coquet

Prêtre depuis juin 2001, le Père Emmanuel

Coquet, 34 ans, est originaire de Bourgogne. Il a vu sa vocation s'affirmer au fil des engagements pris dans le scoutisme, le catéchuménat d'adultes, l'aumônerie d'étudiants et le pèlerinage de Chartres. La lecture des témoins de l'Évangile tels que Thérèse de Lisieux, Charles de Foucauld ou Saint Bernard l'a aidé à cheminer dans sa foi. À la suite d'un Frat à Lourdes, le Père Emmanuel, dans "l'attitude de confiance et d'abandon de Marie", décide de dire oui et d'avancer paisiblement. Après quatre années d'études en physique, c'est au séminaire à Paris qu'il fait ses études religieuses, puis à Rome où il s'insère dans une équipe inter diocésaine de neuf prêtres, à laquelle il appartient aujourd'hui encore. Au sein de la Mission étudiante, le Père Emmanuel Coquet assume plusieurs responsabilités : aumônier de l'université de Dauphine et du C.E.P Saint-Germain, il participe également à de nombreuses activités au sein de la paroisse avec des jeunes et des étudiants. Passionné par la parole de Dieu, le Père Emmanuel l'est par "tout ce qui prend de la hauteur" : montagne et parachutisme sportif. Qu'est-ce que le bonheur pour lui ? Il réside dans "la communication de ce trésor qu'est l'Évangile pour notre temps et notre ville".

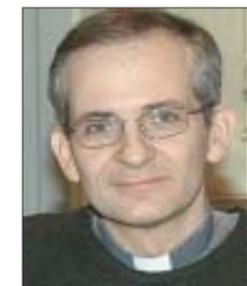
Marie Larrat ■



Père Bernard Maës

Aumônier des universités de la Sorbonne et de Tolbiac, détaché auprès de la Mission étudiante de Paris au sein de notre paroisse depuis septembre 2004, le Père Bernard Maës est, à 35 ans, avec le Père Coquet, l'un des plus jeunes prêtres de notre paroisse. Ancien élève des Jésuites

de Franklin à Paris, diplômé de l'École Polytechnique (X-Télécom), Bernard Maës se destinait à une carrière professionnelle dans la construction, la mise au point de machines ou les technologies de pointe. En 1990, Dieu devait en décider autrement en le conduisant sur le chemin du séminaire et de la prêtrise. Ordonné en juin 2002, il fut d'abord prêtre aux études à l'Institut d'Études Théologiques de Bruxelles pendant deux ans avant de rejoindre St-Germain-des-Prés. Profondément marqué pendant son séminaire par les études sur la Bible, le Père Bernard Maës souhaite plus particulièrement orienter ses réflexions et son action de prêtre vers "la vie chrétienne dans la modernité d'aujourd'hui". Côté jardin secret, le Père Bernard ose à peine avouer ses talents de guitariste Rock & Folk pourtant bien connus de toute l'équipe paroissiale... H.S. ■



Père Henri de l'Eprevier

Diplômé de l'École des Arts

Décoratifs de Paris, le Père Henri de l'Eprevier, 38 ans, est aujourd'hui aumônier des universités de Jussieu et de Censier et au service diocésain des vocations. Épris d'une forte culture du voyage qui devait le conduire à plusieurs reprises notamment en Terre Sainte, il est aussi un passionné de lecture, religieuse d'abord avec la Bible et tout ce qui concerne le judaïsme, mais aussi littéraire et classique avec Bernanos, Péguy, Claudel ou encore Corneille et Racine, dont les ouvrages restent secrètement gardés au sein de sa bibliothèque. Originaire de Vendôme dans le Loir et Cher (Chambord vaut bien Versailles dit-on dans la région), Henri de l'Eprevier a été ordonné prêtre en 1997, puis nommé vicaire et aumônier des collèges et lycées au sein de la paroisse de L'Immaculée Conception dans le douzième arrondissement de Paris. Paroisse où officie depuis septembre dernier notre ancien vicaire le père Hervé Geniteau. Membre de la Communauté "Aïn-Karem" implantée à Paris au service de l'évangélisation, il accompagne également le mouvement "Résurrection". H.S. ■

# Les JP sur tous les fronts.

Rattachée à la Paroisse de St-Germain-des-Prés, l'association des Jeunes Professionnels créée en 1994, compte aujourd'hui plus de 250 membres venus des quatre coins de Paris et de la proche banlieue. Son objectif : permettre aux Jeunes Professionnels (JP) de vivre et d'approfondir leur foi chrétienne par le biais de rencontres spirituelles, d'activités sportives et de partage.

Notre paroisse est riche ! Notre paroisse est riche de plusieurs communautés qui toutes ensemble forment la communauté paroissiale de Saint-Germain-des-Prés. Avec les paroissiens "géographiques", les hispanophones et les étudiants, les Jeunes Professionnels contribuent activement à la vie paroissiale. Chaque année depuis la création de l'association en 1994, le curé nomme d'ailleurs un vicaire pour être leur aumônier.

**Au fond, qu'est-ce qu'un J.P. ?**

• C'est, certes, avant tout, un jeune professionnel ! Il est entré dans la vie active et trouve à St-Germain-des-Prés une association, mandatée par le conseil pastoral, qui propose à des jeunes de 25 à 35 ans d'approfondir leur foi au travers d'activités spirituelles, de partage, de service ou de détente.

• Mais c'est aussi un jeune parisien ou un jeune provincial. Il a été sensibilisé par son entourage au rayonnement spirituel et pastoral de Saint-Germain-des-Prés et a rejoint l'association au hasard d'une rencontre.

• C'est un jeune promeneur. Souvent au point de départ. La randonnée des JP est une porte ouverte sur la paroisse et offre une occasion d'accueillir des jeunes

## Les JP s'investissent aussi dans les JMJ !

Depuis septembre, l'équipe de préparation aux JMJ compte pour moitié des JP de la paroisse. Motivés et enthousiastes pour servir les nombreux pèlerins que SGP regroupera, ils ne manquent pas d'idées pour organiser la logistique, chercher des sponsors, monter un concert à SGP, le 7 avril prochain ou bien préparer la pédagogie du thème "Nous sommes venus l'adorer" (Mt2,2) en relation avec le diocèse. Chacun a trouvé sa place suivant son temps disponible et ses goûts. Le thème, ces JP le vivent déjà : "ils se mirent en route", comme les Mages. Puis ils vivront un moment fort en Allemagne, à Aix-la-Chapelle puis à Cologne, entourés des autres JP pèlerins cette fois-ci, avant "de repartir" pour recommencer, ressourcés, une année chez les JP.

Marie-Christine Bourbon ■  
Responsable JMJ pour la paroisse

en recherche de foi, qui découvrent ainsi les activités proposées.

• C'est, à n'en pas douter, un jeune priant. Il a à cœur de participer aux événements spirituels organisés à Saint-Germain-des-Prés, qu'il s'agisse d'une veillée de réconciliation, d'une retraite en monastère, de la prière mensuelle des JP ou des célébrations ponctuant l'année liturgique.

• C'est assurément un jeune pratiquant. Fidèle de la messe de 19h du dimanche soir, il participe à l'animation

liturgique, en chantant, en jouant d'un instrument ou en prêtant sa voix à la proclamation de la Parole de Dieu.

• C'est un jeune porte-drapeau de l'Église. Sur son lieu de travail ou avec des amis, il n'hésite pas à témoigner de sa foi par ses actes et ses propos. Pour ce faire, il prend le temps de se former grâce aux enseignements et aux catéchèses proposés par la paroisse ou par l'association et en participant à des groupes de partage entre JP.

• C'est encore un jeune pèlerin. À Vézelay, aux pèlerinages paroissiaux à Lourdes ou à Lisieux, aux JMJ de Rome, Toronto et bientôt Cologne, il participe à l'organisation de ces temps forts ecclésiaux. Tout ceci concourt à son engagement en Église et à ce qu'il prenne du recul sur sa vie personnelle et professionnelle.

• C'est toujours un jeune passionné. Sur les chemins de randonnée comme sur les pistes de ski, ou à bord de voiliers, il allie détente et spiritualité.

• Enfin, qui sait, c'est peut-être un futur jeune prêtre ?!

Le JP, vous l'aurez compris, est tout simplement un jeune paroissien, même s'il n'habite pas toujours le quartier !

Jean-Denys Tétier,  
Vice-Président  
et Antoine van der Elst  
Responsable communication ■

# Tous acteurs.

Créée à l'initiative du Père Gagey, alors aumônier des étudiants, l'association des JP de SGP vient de souffler sa dixième bougie.

Qui sont les JP ? Qu'attendent-ils de leur association ?

Quels liens ont-ils avec notre paroisse ?

Leur Président, Henri Pastré, élu en 2003 pour deux ans, a répondu à nos questions.

• LA LETTRE. A quels besoins répondait la création d'une association des Jeunes Professionnels à St-Germain-des-Prés ?

Henri Pastré. Les jeunes de 25 à 35 ans, souvent anciens étudiants habitués de la paroisse, une fois entrés dans la vie professionnelle s'interrogent sur la façon de vivre et de partager leur Foi. Adhérer à notre association est un véritable investissement personnel et un acte d'engagement dans la Foi.

Le thème que j'ai proposé cette année "tous acteurs", se concrétise dans l'organisation de deux événements paroissiaux : Toussaint 2004 et les JMJ de Cologne en août prochain ( 500 étudiants et JP prévus ! ). Chacun s'y implique, au-delà des 15 activités proposées par l'association.

• De nombreux membres de l'association n'habitent pas le quartier. Quels liens les unissent à notre paroisse ?

H. P. Beaucoup de JP n'habitent pas le quartier ! Mais nous sommes tous des "paroissiens de cœur". Car ce qui nous lie profondément à la communauté paroissiale, c'est, avant tout la messe de 19h du dimanche soir. Notre participation nombreuse et active (animation liturgique et musicale) à cette messe est un rendez-vous spirituel fondamental pour tous les JP. Et c'est autour de cette messe, par le partage d'une même Foi, ou à la suite d'une invitation faite à un proche à y participer, que les JP découvrent l'association. La messe de 19h est également un "régénérateur" pour des JP en quête spirituelle, leur permettant parfois de retrouver goût à la célébration eucharistique avec d'autres jeunes et d'approfondir leur Foi. Ces JP reviennent souvent ensuite dans leur paroisse de quartier, s'y investissent, forts de ce qu'ils ont appris à St-Germain-des-Prés.

• Quelles activités, selon vous, répondent le mieux à "l'esprit JP" ?

H. P. "L'esprit JP" se fonde sur trois piliers primordiaux : charité, prière et formation. L'activité "JP les Mains Ouvertes" repose sur le partage et l'entraide, avec des associations caritatives ou humanitaires pour des appuis logistiques ponctuels. Comme dans l'opération



"nez rouge" destinée à récolter des fonds pour lutter contre les maladies orphelines ou encore lors d'une soirée au profit de l'Asie du Sud-Est et de l'Abbé Pierre. JP MO répond également à des appels, dons de sang, collectes alimentaires, et sert de relais pour les visites d'enfants à

l'hôpital ou de personnes âgées chez les Petites Sœurs des Pauvres.

La prière mensuelle, ensuite, réunit une trentaine de JP qui porte les intentions de l'association au cours d'une soirée où se mêlent lecture de la parole de Dieu, chants et temps de silence. Enfin les cycles de conférences mensuelles "Repères pour croire", assurées par des théologiens, permettent de mettre des mots sur les grands thèmes de la Foi chrétienne. Et il ne faut pas oublier les randonnées mensuelles qui sont une "porte d'entrée" pour les nouveaux JP. Elles permettent de conjuguer une journée en plein air et un temps spirituel s'achevant par la messe de 19h.

• Pour vous, l'association des JP a-t-elle mission d'Église ?

H. P. Certainement et cette responsabilité est celle de chacun de ses membres et plus encore de ceux qui encadrent les différentes activités proposées. Pour nous aider dans cette mission, l'aumônier des JP (voir ci-dessous

l'article du Père J.-M. Vincent) - avec les autres prêtres de la paroisse qui nous accompagnent tout au long de l'année - a d'ailleurs un rôle fondamental : il en est le "garant". Et c'est lui qui nous aide à grandir dans notre engagement.

Propos recueillis par H. Salord ■

## Le mot de l'Aumônier

Placé au cœur historique de Paris, St-Germain-des-Prés accueille de nombreuses personnes aux origines géographiques diverses. Parmi ces personnes, les Jeunes Professionnels se rassemblent et se sont constitués en association. Ainsi leur présence active donne à la paroisse des traits particuliers dont j'aimerais relever celui qui, il me semble, sous-tend tous les autres, à savoir l'appel du Christ : "Allez, vous aussi, à la vigne, et je vous donnerai un salaire équitable." (Mt 20, 4). Vous avez sans doute remarqué le renversement qui vient de se produire ! Ces jeunes viennent à St-Germain-des-Prés de leur propre chef, alors que, en fait, d'une manière ou d'une autre, chacun répond à cet appel du Christ : "Allez, vous aussi, à la vigne." Heureux renversement ! Car, "Chacun de nous (JP, paroissiens, équipe pastorale laïque et sacerdotale) dans son unicité irremplaçable, s'offre pour la croissance de la communion ecclésiale, par son être et son agir."\* Les différentes activités JP ici présentées illustrent à leur manière "l'unicité irremplaçable" de toutes celles et ceux qui participent, d'une manière ou d'une autre, au travail de formation à l'Écriture, à la théologie et à la vie spirituelle, ainsi qu'au

partage convivial où s'exerce discrètement la charité. Ces activités participent aussi à la communion ecclésiale, c'est-à-dire à la vie de l'Église en partageant le souci d'œuvrer dans le sens du bien d'autrui, le prochain donné par le Seigneur. Or, le Seigneur promet un salaire équitable aux ouvriers qu'il envoie à la vigne. Ce salaire équitable nous le percevons dans la liturgie du dimanche soir où les JP se joignent à la messe paroissiale. Nous le percevons aussi dans la fidélité des uns et des autres. Il est aussi perçu dans les sourires, les rires, les joies partagées ainsi que les efforts. Ce salaire équitable est enfin perçu dans la gratuité du don. Telle est la béatitude attachée à cet heureux renversement. Alors que chacun de nous se rend dans un lieu d'action, plein de possibilités envisagées avec les intentions qui sont les nôtres ; chacun de nous découvre, en fait, ce mystère qui nous attend toujours : nous sommes d'abord des êtres de don. En accueillant cette vérité, nous devenons alors capables de nous donner, de nous engager. L'engagement aux JP ou à toute autre action dans l'Église touche cette réalité. Chaque action peut devenir l'occasion de ce long apprentissage de la gratuité ou de la vie de la grâce, comme vous voudrez. Voir cela, c'est déjà voir un peu un bout du Ciel...

\* Jean-Paul II, Exhortation apostolique post-synodale, *Christifideles laici*, ed Tequi, Paris, 1988, § 28, p 78.

Père Jean-Marie Vincent ■  
Aumônier JP à St-Germain-des-Prés

## LA PAROISSE AUX JMJ A COLOGNE DU 11 AU 21 AOÛT 05

De même que la messe dominicale de 19h est authentiquement paroissiale, de même c'est la paroisse qui est engagée aux JMJ. Avec les jeunes qui s'y rendent, étudiants du Cep, jeunes professionnels ou autres. Pour préparer les journées, des soirées de réflexion et de prière seront organisées en mai et juin. Un concert de chant choral sur le thème "les grandes étapes du salut" en lien avec le thème des JMJ, "Nous sommes venus l'adorer" (Mt2), sera donné le 7 avril à 20h30. Tous s'y trouveront, les jeunes comme les toujours jeunes, témoignant, dans le prolongement de Toussaint 2004, que les JMJ, c'est bien l'affaire de la communauté paroissiale.

**BUREAU DES JP**  
jp@eglise-sgp.org

- Henri Pastré, Président
- Jean-Denys Tétier, Vice-Président
- Père J.-M. Vincent, Aumônier
- Antoine van der Elst, Communication
- Hugues Barlow, Secrétaire
- Anne-Laure Pernod, Secrétaire-adjointe